



2727 COWORKING / RECHERCHE ET CONSEILS PRATIQUES

Festival de Jazz de Montréal 2026 : retombées économiques et Griffintown

Find a practical home for your work at 2727 Coworking in Montreal. Explore private offices, day workspaces and meeting rooms, plus business-address and virtual-mailbox services for your company.

Publié par 2727 Coworking · 2026-04-11 · festival de jazz de Montréal · économie des festivals · réaménagement urbain · retombées touristiques · griffintown · tourisme culturel · gestion d'événements

Article original : <https://2727coworking.com/articles/fr/festival-jazz-montreal-2026-impact-economique-griffintown>

Dans cet article

1. Sommaire
2. Introduction et contexte
3. Le Festival International de Jazz de Montréal
4. Histoire et croissance
5. Programmation et expérience
6. Retombées économiques et culturelles
7. Programmation et perspectives pour 2026
8. Griffintown : un pôle pour les festivaliers
9. Contexte historique
10. Réaménagement récent et démographie
11. Le rôle de Griffintown pendant la fin de semaine du Festival de Jazz
12. Études de cas et points de vue
13. Conséquences et orientations futures
14. Conclusion

Sommaire

Le Festival International de Jazz de Montréal (Festival International de Jazz de Montréal), qui se déroule du 25 juin au 4 juillet 2026, est solidement établi comme le **plus grand festival de jazz au monde** (www.guinnessworldrecords.com) (www.mtl.org). Au fil de ses 46 ans d'histoire, le festival est passé d'un modeste événement de deux soirées (12 000 personnes en 1980) à une grande fête de 10 jours proposant plus de 300 spectacles et réunissant plus de 3 000 artistes, qui attire **plus de deux millions** de participants

chaque été (www.mtl.org) (www.jazz-festivals.net). Cet événement d'envergure est un pilier de l'économie montréalaise portée par les festivals. En effet, des analyses indépendantes soulignent que l'**écosystème des festivals** de Montréal (qui s'étend de la fin du printemps au début de l'automne) transforme véritablement la ville en un « 24/7 open-air entertainment complex », dont le rayonnement mondial est considérable (montrealtips.com). À l'été 2025, le Festival de Jazz a attiré à lui seul un nombre record de **≈700 000** visiteurs (www.newswire.ca), contribuant à un total combiné de plus de 10 millions de participants aux festivals de la ville pendant les mois d'été (montrealtips.com) (www.quartierdesspectacles.com).

Sur le plan culturel, le Festival de Jazz s'est ouvert bien au-delà du jazz traditionnel; il englobe désormais le blues, le R&B, les musiques du monde, la pop, la musique électronique et d'autres genres. Sa programmation se veut résolument inclusive : en 2025, par exemple, le festival a invité des têtes d'affiche d'Amérique latine, d'Afrique et des Caraïbes afin de rejoindre les diverses communautés de Montréal, donnant lieu à des spectacles à guichets fermés qui ont même nécessité des fermetures de rues (par exemple, le groupe trinidadien Kes a attiré une foule si nombreuse que les équipes ont fermé la rue pour accueillir le public (news.pollstar.com)). Les organisateurs du festival visent expressément à refléter la composition multiculturelle de la ville : comme l'a souligné le directeur de la programmation du festival, Maurin Auxéméry, la programmation de 2025 a été conçue pour que « all the different communities » de Montréal — des communautés ouest-africaines et sud-américaines aux communautés asiatiques et européennes — « feel at home » au festival (news.pollstar.com).

Sur le plan économique, le gouvernement du Québec et des études indépendantes reconnaissent le rôle moteur du Festival de Jazz. Une analyse menée par KPMG a révélé que le festival de 2017 avait généré **48,5 millions de \$ CA** en retombées économiques (PIB du Québec) et 10,3 M\$ en recettes fiscales (www.newswire.ca). Ces retombées dépassent largement celles de nombreux autres grands événements; par exemple, dès 2017, le Festival de Jazz avait surpassé le **Grand Prix du Canada** (qui avait généré auparavant 42,4 M\$ en 2015) pour devenir le festival ayant les plus importantes retombées économiques au Québec (www.newswire.ca). Les principaux responsables du tourisme attribuent au Festival de Jazz un rôle dans le renforcement de l'image de marque de Montréal : le président-directeur général de Tourisme Montréal, Yves Lalumière, le qualifie de « one of Montréal's flagship events, making a major contribution to the reputation and profile of the city » (www.newswire.ca). En 2025, la contribution du Festival de Jazz à l'essor touristique de Montréal a aidé à faire de 2024 la meilleure année jamais enregistrée (www.newswire.ca), et le taux d'occupation des hôtels montréalais s'est établi autour de 73 % durant l'été (www.newswire.ca). Les concerts extérieurs gratuits du festival (à la place des Festivals et dans les rues du Quartier des spectacles) sont particulièrement reconnus pour attirer des foules imposantes : selon les rapports officiels, les festivals gratuits de Montréal rassemblent chaque année **5–8 millions** de spectateurs en milieu urbain (www.quartierdesspectacles.com).

Cette dynamique a des répercussions sur Griffintown, un ancien quartier industriel situé tout juste au sud-ouest du centre-ville de Montréal. Au cours des deux dernières décennies, Griffintown s'est **transformé** en un quartier résidentiel et de vie nocturne très prisé (www.musee-mccord-stewart.ca) (montreal.ca). Des îlots longtemps ouvriers ont fait place à des tours de condos, à des boutiques, à des galeries et à des **restaurants branchés** (www.mtl.org). Le « **Programme particulier d'urbanisme** » adopté par la Ville en 2013 pour Griffintown vise expressément à favoriser un « innovative, livable and sustainable neighbourhood » dans cette ancienne zone industrielle (montreal.ca). Grâce à ce renouveau, Griffintown est bien placé pour devenir un

lieu de séjour attrayant pour les visiteurs du Festival de Jazz : il offre des dizaines de nouveaux hôtels (de l'hôtel-boutique « Maison Grinder » au Moxxy de Marriott), une scène de restauration et de bars animée, ainsi qu'un accès pratique aux lieux du festival.

En résumé, le Festival de Jazz de Montréal 2026 poursuit sa progression sur les plans de la diversité artistique, de l'attrait touristique et de l'importance économique. **Points clés du sommaire** : le Festival de Jazz *bat des records d'envergure* (www.guinnessworldrecords.com) (www.jazz-festivals.net); il *dynamise l'économie montréalaise*, générant des dizaines de millions en valeur (www.newswire.ca); sa programmation *fait une place à la diversité*, rejoignant les publics multiethniques de Montréal (news.pollstar.com); et Griffintown, quartier branché qui demeure accessible, est un endroit idéal où séjourner, manger et sortir à l'occasion du festival (www.mtl.org) (blog.mtlpoc.com). Ce rapport analyse ces aspects en profondeur, en présentant des données, des points de vue d'experts et une mise en contexte détaillée.

Introduction et contexte

Montréal est reconnue mondialement comme une « city of festivals », accueillant chaque année une remarquable **concentration d'événements culturels de calibre international** (montrealtips.com) (www.quartierdesspectacles.com). Parmi eux, le Festival International de Jazz de Montréal (Festival de Jazz de Montréal) se distingue comme le **plus grand festival de jazz de la planète** (www.guinnessworldrecords.com) (www.bestjazzfestivals.com). Depuis sa fondation en 1979 par Alain Simard et ses collègues (avec des artistes phares comme Ray Charles à l'affiche dès la toute première édition), le festival a connu une croissance exponentielle (www.bestjazzfestivals.com) (www.jazz-festivals.net). Il se déroule maintenant chaque année pendant 10 jours à la fin juin et au début juillet, principalement au cœur du Quartier des spectacles, au centre-ville de Montréal (autour de la Place des Arts et de la place des Festivals). Une planification rigoureuse et des infrastructures permanentes ont transformé ce secteur de 1 km² en ce que certains analystes appellent « the most concentrated, purpose-built festival zone in the world » (montrealtips.com). Les investissements de Montréal dans les infrastructures — plus de 200 millions \$ au cours de la dernière décennie pour les places publiques, les scènes, l'éclairage et les installations électriques souterraines — permettent aux festivals comme le Festival de Jazz de réduire leurs coûts marginaux et d'enchaîner rapidement les événements (montrealtips.com) (www.quartierdesspectacles.com).

Au fil des décennies, le Festival de Jazz a dépassé le cadre strict du « Jazz ». Même si le jazz et le blues demeurent au cœur de sa programmation, celle-ci comprend maintenant du rock, du hip-hop, des musiques du monde et des prestations numériques expérimentales. Cette programmation éclectique attire un public cosmopolite; par exemple, les organisateurs de tournées prévoient régulièrement des spectacles de reggae (p. ex. Jimmy Cliff), de fusion africaine (p. ex. Bassekou Kouyate), de pop latine (p. ex. Mon Laferte), de musique classique (collaborations symphoniques), de musique d'avant-garde (Kid Koala, Billy Bragg) et d'autres genres. Pour la seule année 2026, l'aperçu officiel promet plus de **350 prestations**, avec des têtes d'affiche allant de Diana Krall à Lionel Richie, et de Cécile McLorin Salvant à Young Fathers (www.mtl.org). Ce décloisonnement des genres et des cultures est délibéré : le festival vise expressément à « leap over borders » et reflète la diversité des communautés montréalaises (www.bestjazzfestivals.com) (news.pollstar.com).

Le **tableau 1** (ci-dessous) résume la fréquentation des principaux festivals de Montréal et illustre la place du Festival de Jazz dans le calendrier événementiel animé de la ville. Le total de plus de 2 millions de semaines-visiteurs du Festival de Jazz dépasse aisément celui des autres festivals d'été; parmi les autres événements phares figurent le festival d'humour Juste pour rire (1,5–2 millions de visiteurs) et le festival de musique Osheaga (120–150 k) (montrealtips.com). Le Grand Prix du Canada (durant la fin de semaine de F1) constitue un autre sommet touristique (~300 milliers de personnes ont participé aux fêtes de rue (montrealtips.com)). Au total, les festivals d'été de Montréal enregistrent **de l'ordre de dix millions de présences distinctes** (montrealtips.com). Ces foules imposantes soutiennent une économie culturelle annuelle de 2,26 milliards \$ à Montréal et plus de 33 000 emplois (montrealtips.com).

Festival / événement	Fréquentation annuelle (approx.)	Notes
Festival International de Jazz de Montréal	Plus de 2 millions (montrealtips.com) (www.mtl.org)	Plus grand festival de jazz selon Guinness; concerts gratuits et payants pendant 10 jours (2026 : du 25 juin au 4 juillet) (www.mtl.org) (www.jazz-festivals.net)
Juste pour rire (humour)	1,5–2 millions (montrealtips.com)	Plus grand festival d'humour au monde (mi-juillet) (montrealtips.com)
Osheaga (musique rock/pop)	~120 000–150 000 (montrealtips.com)	Festival de trois jours (fin juillet) présentant de grands artistes rock/pop (montrealtips.com)
Fin de semaine du Grand Prix du Canada de F1	~300 000+ (montrealtips.com)	Officieusement la « largest tourism weekend » de la ville; public rejoint par la course, le paddock et les festivals de rue (juin) (montrealtips.com)
Festival MURAL (art urbain)	~150 000 (montrealtips.com)	Des muralistes internationaux créent des œuvres dans les rues du Plateau (début juin) (montrealtips.com)
Montréal en Lumière (hiver)	Plus de 1 million (montrealtips.com)	Grand festival d'hiver (janv.-févr.) : installations lumineuses, musique, gastronomie (montrealtips.com)

Tableau 1. Quelques festivals montréalais : envergure et importance (données de 2024–25). Tous les chiffres sont approximatifs.

Le Festival International de Jazz de Montréal

Histoire et croissance

Le Festival de Jazz de Montréal a été imaginé en 1979 par Alain Simard, André Ménard et d'autres collaborateurs, d'abord comme un concert de jazz et de blues sur deux soirées au Théâtre St-Denis de Montréal (www.bestjazzfestivals.com). Ses débuts, à l'été 1980, n'ont attiré que ~12 000 amateurs (www.bestjazzfestivals.com). L'événement a toutefois rapidement pris de l'ampleur : quatre ans plus tard seulement (1984), l'île Sainte-Hélène ne suffisait plus à l'accueillir et, lors de son 25e anniversaire en 2004, sa fréquentation de ~1,913 million de personnes lui a valu un record Guinness (www.guinnessworldrecords.com).

Le soutien municipal et provincial a joué un rôle clé dans sa réussite; dès 2018, les organisateurs pouvaient souligner que les subventions permettaient au festival gratuit de présenter des « large-scale shows with tremendous tourist appeal » (www.newswire.ca).

En quatre décennies, le festival a ajouté de nouveaux volets : un **programme annuel d'enrichissement** (Ateliers de musique, ateliers et vitrines étudiantes), des concerts de rue satellites « Jazz en piéton », ainsi qu'une académie et un concours pour soutenir les talents canadiens du jazz. Son ouverture grandissante — avec des invitations à des artistes de musique latine, africaine, moyen-orientale et expérimentale — reflète l'évolution du jazz (www.bestjazzfestivals.com). En 2026, le Festival de Jazz accueille régulièrement chaque année des *milliers* d'artistes de dizaines de pays (www.mtl.org) (www.bestjazzfestivals.com). Parmi les grandes têtes d'affiche des éditions précédentes figurent Ray Charles, Ella Fitzgerald, Miles Davis, Mary J. Blige et Esperanza Spalding, témoignant de l'ambition et du rayonnement du festival (www.bestjazzfestivals.com) (news.pollstar.com).

En 2025, la réputation et l'envergure du festival étaient solidement établies. Un article de la presse spécialisée indique qu'environ **les deux tiers des concerts du Festival de Jazz sont gratuits pour le public**, les autres étant des spectacles intimistes payants (news.pollstar.com). Les éditions de 2024 et de 2025 ont attiré de l'ordre de *600 000 personnes distinctes*, pour un total d'environ 1,27 million d'entrées (en comptant plusieurs concerts par personne) (news.pollstar.com). En 2025, le festival a battu son record de fréquentation payante avec plus de 700 000 festivaliers distincts (www.newswire.ca). Selon Tourisme Montréal, cette « best year on record » dépassait même la croissance d'autres grands événements. Le rapport de mi-2025 de Tourisme Montréal présentait la progression du Festival de Jazz comme un pilier de l'essor touristique continu de la ville (www.newswire.ca).

Programmation et expérience

Le Festival de Jazz de Montréal est reconnu pour son **mélange de spectacles en salle dans des clubs et de grands concerts extérieurs**. Sa programmation extérieure gratuite se déploie sur la place des Festivals et dans les rues piétonnes environnantes, transformant le centre-ville en une immense place de concert. D'innombrables scènes de grande envergure (les deux principales étant la scène à la sonorité cristalline de la place des Festivals et la salle intérieure TD de la Place des Arts) accueillent des vedettes internationales, des concerts gratuits et des artistes locaux appréciés du public. Les organisateurs soulignent souvent que la « **vibe** » — les foules festives qui mangent, dansent et se promènent sous les réverbères — constitue un attrait majeur (www.restomontreal.ca). Pour 2026, l'aperçu officiel promet de « set the streets and stages of the Quartier des Spectacles ... buzzing » (www.mtl.org).

Sur le plan musical, le Festival de Jazz est fier de sa diversité. Une description destinée à la presse souligne que, même si le jazz en demeure le cœur, la programmation fait désormais une place aux « blues, R&B, soul, funk, world music, and electronic sounds » (www.restomontreal.ca). Cet éclectisme est délibéré : il réunit les amateurs de jazz de longue date et de nouveaux publics. Par exemple, la légendaire pianiste de jazz montréalaise Diana Krall figure en tête de la programmation de 2026 aux côtés d'Earth, Wind & Fire, issus de la Motown, et de formations indépendantes actuelles comme The Halluci Nation (www.mtl.org). La programmation de concerts s'accompagne d'activités complémentaires : spectacles de fin de soirée dans les

clubs, série de films, concerts éducatifs pour les jeunes (JazzFest des Jeunes) et même prestations éphémères dans les stations de métro. L'objectif est de créer une ambiance culturelle inclusive de « street party » pour tous les âges (www.restomontreal.ca) (www.jazz-festivals.net).

Retombées économiques et culturelles

Tourisme et économie : Quelle que soit la mesure retenue, le Festival de Jazz est une locomotive touristique. Un rapport sur les retombées économiques publié en 2018 (fondé sur une analyse de KPMG) a établi que le festival de 2017 avait généré **48,5 millions de \$ CA** en valeur ajoutée pour l'économie québécoise (www.newswire.ca) — soit près de 50 % de plus que le Grand Prix du Canada lors de sa propre année record (www.newswire.ca). Ce même rapport indiquait que le nombre de « touristes ciblés » (les visiteurs venus expressément pour le Festival de Jazz) avait bondi de 30 % de 2016 à 2017 (www.newswire.ca), stimulant les dépenses locales. L'importance de la masse salariale et des achats locaux du festival (salles, équipes, fournisseurs) est reconnue depuis longtemps. Le fait que le Festival de Jazz demeure largement gratuit pour le public rend sa réussite économique d'autant plus remarquable : les analystes soulignent qu'un festival principalement gratuit peut créer une telle « enormous collective wealth » pour la région (www.newswire.ca).

Pour les pôles touristiques de Montréal, le Festival de Jazz représente l'un des événements culminants. Les données de Tourisme Montréal pour l'été 2025 présentent le festival comme un **pilier** de la saison : il a battu ses propres records de fréquentation (700 k) cette année-là (www.newswire.ca), aux côtés d'autres événements tout aussi courus, comme Osheaga et les grandes manifestations sportives. Les rapports préliminaires situent le nombre total de visiteurs de l'été 2025 au-dessus des niveaux de 2024, avec une hausse particulièrement marquée en provenance du Canada atlantique (probablement attiré par les festivals) (www.newswire.ca). Selon Tourisme Montréal, les principaux indicateurs de l'hébergement ont progressé : le parc de chambres d'hôtel de Montréal a augmenté de ~5 % en 2025, et le taux d'occupation moyen a atteint ~73 % en juin–juillet (www.newswire.ca). La demande de locations de courte durée a également bondi (les réservations Airbnb ont augmenté de ~7,5 % en juin et de 12,4 % en juillet 2025 par rapport à 2024) (www.newswire.ca), ce qui reflète l'effet du festival sur le remplissage des hébergements. Dans l'ensemble, le Festival de Jazz contribue à générer des dizaines, voire des centaines de milliers de nuitées (tant dans les hôtels que dans les appartements en location) ainsi que d'importantes dépenses touristiques en restauration, en transport et en souvenirs.

Culture et image de marque : Au-delà des chiffres bruts, le Festival de Jazz jouit d'un immense prestige culturel. Il est souvent présenté comme le fleuron des exportations culturelles de Montréal. Yves Lalumière souligne que le Festival de Jazz accroît le *rayonnement mondial* de Montréal comme « major cultural and tourism capital » (www.newswire.ca). En effet, le Festival de Jazz a accueilli des dignitaires internationaux et des tables rondes de l'industrie, et il coïncide souvent avec des campagnes de promotion de l'image de marque de la ville. La capacité du festival à réunir des artistes de premier plan et une programmation ancrée dans les communautés est citée comme un facteur de cohésion sociale : les concerts gratuits favorisent la « solidarity and spirit of Montréal » (www.quartierdesspectacles.com).

Des universitaires et des experts de l'industrie ont observé que le modèle des festivals montréalais — qui mise fortement sur **la gratuité et les espaces publics** — est la clé de ses nombreuses retombées (www.newswire.ca) (www.quartierdesspectacles.com). Un rapport de 2025 du Partenariat du Quartier des spectacles souligne que les festivals culturels gratuits (dont le Festival de Jazz) attirent chaque année 5–8 millions de spectateurs à l'échelle de la ville (www.quartierdesspectacles.com), et les qualifie de « a Montreal signature » qui renforce la vitalité et la réputation de la ville (www.quartierdesspectacles.com). Ce même rapport prévient toutefois que le maintien du modèle gratuit nécessite de nouvelles approches de financement : des investissements dans des infrastructures partagées et des collectes de fonds ciblées auprès du milieu des affaires (www.quartierdesspectacles.com). Cela met en lumière un point important : les autorités montréalaises et les parties prenantes du festival gèrent activement la croissance du Festival de Jazz pour en assurer la pérennité, même s'il procure d'immenses bénéfices collectifs.

Programmation et perspectives pour 2026

Le 46e Festival de Jazz (du 25 juin au 4 juillet 2026) promet de poursuivre ces tendances. Le guide préliminaire de Tourisme Montréal présente des têtes d'affiche allant des grands noms du jazz (Diana Krall, Cécile McLorin Salvant, Joshua Redman, Marcus Miller) aux vedettes de la pop et de la soul (Lionel Richie avec Earth, Wind & Fire), en passant par des artistes indépendants d'avant-garde (St. Vincent, Arooj Aftab, Sullivan Fortner). Le discours officiel insiste à la fois sur les « proven classics » et les « brand-new discoveries » (www.mtl.org). Les organisateurs rappellent régulièrement aux visiteurs potentiels que de nombreuses prestations extérieures sont *gratuites* et que les spectacles payants affichent rapidement complet en raison de l'attrait mondial du festival (www.mtl.org).

L'équipe de programmation a suscité de grandes attentes : son objectif est de reproduire ou de dépasser les réussites de 2025. Compte tenu de l'importance des communautés multiculturelles de Montréal, on s'attend à ce que les efforts se poursuivent pour inclure des artistes internationaux qui interpellent ces publics. En 2025, par exemple, des formations comme Mon Laferte (pop chilienne) et Kes (soca de Trinité) ont attiré des foules records malgré une notoriété internationale moindre (news.pollstar.com). Les analystes s'attendent à des choix stratégiques similaires pour 2026. Par ailleurs, les centaines de légendes du jazz (p. ex. Oscar Peterson en 2025) montrent que les thèmes historiques jouent aussi un rôle; la programmation de 2026 pourrait relier le patrimoine du jazz aux tendances contemporaines, comme ce fut le cas avec les hommages à Peterson.

Sur le plan des infrastructures, 2026 se distinguera par l'amélioration des installations. Le site du festival est entièrement aménagé, avec des scènes et des équipements techniques permanents. La **station Griffintown–Bernard-Landry du REM** prévue — qui fait partie de la ligne de la Rive-Sud de 6 G\$ — ne sera pas prête pour le festival de 2026 : sa phase de planification a commencé en juin 2026, les travaux pourraient débuter en 2028, et le projet devrait prendre environ quatre ans (cdpqinfra.com). Une fois ouverte, elle réduira considérablement les temps de déplacement : les planificateurs prévoient un trajet de 2 minutes entre Griffintown et la Gare Centrale, et de 27 minutes entre Griffintown et l'aéroport Trudeau (rem.info). Cette amélioration de la desserte en transport collectif devrait faciliter l'accès aux salles du centre-ville pour les festivaliers qui séjournent à Griffintown ou ailleurs à Montréal.

Griffintown : un pôle pour les festivaliers

Contexte historique

Griffintown est un quartier historique de Montréal qui a connu de multiples transformations. Situé tout juste au sud-ouest du centre-ville et délimité par l'autoroute Bonaventure (à l'est), la rue Notre-Dame (au nord) et le canal de Lachine (au sud), il a accueilli au début des années 1800 des ouvriers d'usine et des artisans irlandais. (Griffintown doit d'ailleurs son nom à Mary Griffin, une femme d'affaires qui a loti le secteur en 1804 (www.mtl.org).) À la fin du 19e siècle et au début du 20e, des Canadiens français et d'autres groupes immigrants (juifs, italiens, ukrainiens) se sont joints aux résidents irlandais, créant une enclave ouvrière diversifiée (www.mtl.org).

Griffintown a connu son âge d'or comme **pôle industriel et ferroviaire**. Ses berges, au pied du canal, ont accueilli des scieries (p. ex. Polson), des usines textiles, des brasseries de chocolat et des cours de triage. Une photographie saisissante du 19e siècle montre les rues de Griffintown animées par des chariots de foin et des tramways (www.musee-mccord-stewart.ca). Dans les années 1930, un imposant viaduc du Canadien National a traversé le square Haymarket, puis l'autoroute Bonaventure a longé la limite est du quartier (www.musee-mccord-stewart.ca). Ces projets d'infrastructure ont à la fois redéfini le paysage de Griffintown et l'ont physiquement isolé du centre-ville, préparant le terrain à des décennies de déclin. De nombreux immeubles de logements et églises historiques ont été démolis au milieu du 20e siècle, et Griffintown est devenu un quartier caractérisé par ses usines et ses entrepôts abandonnés.

Réaménagement récent et démographie

Les deux dernières décennies ont radicalement changé le destin de Griffintown. Au début des années 2000, la Ville a réaménagé d'anciens sites industriels pour y accueillir des logements et des usages mixtes. Dès les années 2010, Griffintown était l'un des quartiers de Montréal affichant la croissance la plus rapide. Le **Programme particulier d'urbanisme** officiel de la Ville pour Griffintown (adopté en 2013) vise à reprendre l'« industrial heritage » dans les nouveaux aménagements tout en créant une communauté « innovative, livable and sustainable » (montreal.ca). De fait, les photos aériennes récentes montrent un horizon ponctué de tours de condos surplombant le canal. Les maisons en rangée de faible hauteur du 19e siècle sont maintenant « few and far between », remplacées par des copropriétés de luxe et des lofts reconvertis en bureaux, en galeries et en restaurants (www.mtl.org).

Critique : La population s'est diversifiée. Autrefois enclave largement irlandaise, Griffintown attire aujourd'hui de jeunes professionnels et des familles de partout au Québec et de l'étranger. Le guide touristique de Tourisme Montréal souligne que les nouveaux arrivants sont attirés par le « village feel » de Griffintown, combiné à un court trajet de 15 minutes en métro jusqu'au centre-ville (www.mtl.org). La piste cyclable du canal de Lachine et le parc des Éclusiers (parc des écluses du canal) offrent des espaces verts; les commerces branchés de la rue Notre-Dame vont des antiquaires aux boutiques haut de gamme (www.mtl.org). Les résidents actuels apprécient les abords du canal et les aménagements piétonniers de Griffintown, tandis que la Ville poursuit ses investissements pour améliorer les rues et l'art public. Les récents « Circuits urbains » du Musée McCord mettent en lumière l'histoire cyclique de destruction et de renouveau du

secteur, soulignant le contraste entre les nouveaux parcs (comme le réaménagement de la place Bonaventure) et les copropriétés, d'une part, et les vestiges industriels de Griffintown, d'autre part (www.musee-mccord-stewart.ca).

Selon les données du marché montréalais de la location de courte durée, Griffintown est reconnu comme « *an up-and-coming area known for its modern condos and proximity to the waterfront* » (www.airroi.com), ce qui attire les jeunes citadins. Cette description concorde avec le zonage local : celui de Griffintown favorise l'habitation à forte densité et les usages mixtes. Parmi les grands projets achevés vers 2025 figurent le **Moxy Montreal Downtown** de Marriott (216 chambres au sommet d'une tour de 11 étages) et l'hôtel-boutique **Maison Grinder** (15 chambres, sept. 2025), tous deux destinés aux visiteurs (blog.mtlpoc.com). Les hôtels existants dans Griffintown ou à proximité (Hôtel Alt, L'Hôtel Particulier, le « Griffintown Hotel » d'Origine, entre autres) sont très bien cotés pour leur design moderne et leur emplacement. Pour les visiteurs du Festival de Jazz, un point compte particulièrement : ces hébergements sont souvent plus abordables ou moins impersonnels que les grandes chaînes du centre-ville.

Le rôle de Griffintown pendant la fin de semaine du Festival de Jazz

Hébergement

Pour les festivaliers, Griffintown représente une option d'hébergement attrayante. Le quartier se trouve à proximité des lignes de métro et d'autobus tout en permettant d'éviter les tarifs plus élevés de l'hypercentre. La multiplication des hôtels témoigne de cette demande. Outre le Moxy et la Maison Grinder, le quartier compte plusieurs **hôtels-appartements** et hôtels en copropriété (p. ex. le Griffintown Hôtel exploité par Origine). Les prix varient considérablement : on trouve des hôtels économiques et des hébergements de type Travelodge près du marché Atwater, tandis que des hôtels design haut de gamme occupent des emplacements de choix au bord du canal. De nombreux nouveaux logements Airbnb et de location de courte durée ont fait leur apparition dans les ensembles de condos de Griffintown (exploités légalement ou non), tirant parti des fortes hausses de prix pendant la semaine du festival.

Ces tendances se reflètent dans les indicateurs du marché de l'hébergement. À l'été 2025, plus de 73 % de la capacité hôtelière de Montréal était réservée en moyenne (www.newswire.ca), en grande partie grâce à des événements comme le Festival de Jazz. Les annonces Airbnb à Montréal — dont le nombre a augmenté de 81 % sur l'année (www.airroi.com) — devraient vraisemblablement atteindre leur taux d'occupation maximal pendant la fin de semaine du Festival de Jazz. Même si le taux d'occupation moyen à l'échelle de la ville tourne autour de 49 % (www.airroi.com), les quartiers proches des sites des festivals (comme Griffintown) dépassent régulièrement ce niveau lors des fins de semaine achalandées. La **croissance** du secteur (le parc de chambres a augmenté de ~5 % (www.newswire.ca)) profite aussi à Griffintown; de nouveaux projets ont ajouté des dizaines de chambres juste avant l'intensification des ventes à la billetterie. Le tableau 2 ci-dessous résume certains indicateurs clés de l'hébergement à Montréal pour l'été 2025, illustrant le contexte de forte demande à l'approche du Festival de Jazz 2026.

Indicateur d'hébergement	Valeur (été 2025)	Source
Croissance du parc de chambres d'hôtel	+5 % (sur un an) (www.newswire.ca)	Tourisme Montréal (rapport d'août 2025)
Taux d'occupation hôtelier moyen (juin–juill.)	73 % (www.newswire.ca)	Tourisme Montréal (rapport d'août 2025)
Croissance de la demande Airbnb (juin 2024 → 25)	+7,5 % (www.newswire.ca)	Tourisme Montréal (rapport d'août 2025)
Croissance de la demande Airbnb (juillet 2024 → 25)	+12,4 % (www.newswire.ca)	Tourisme Montréal (rapport d'août 2025)

Tableau 2. Tendances de l'hébergement à Montréal à l'été 2025. La forte croissance soutenue reflétait une demande refoulée. (www.newswire.ca)

Restauration et divertissement

La scène culinaire de Griffintown s'est épanouie au point de devenir un attrait à part entière. Comme le souligne Tourisme Montréal, les **restaurants** du quartier sont « loaded with local talent » (www.mtl.org). Sur la seule rue Notre-Dame Ouest, les bonnes tables réputées abondent. Parmi les adresses populaires à proximité (dont plusieurs sont accessibles à pied) figurent **Grinder**, **Nora Gray** et **Le Richmond** — trois cuisines haut de gamme prisées du milieu des affaires (www.mtl.org). Pour un repas plus décontracté, **Bird Bar** est célèbre pour son « killer fried chicken » et **Foxy** pour ses viandes grillées au charbon de bois (www.mtl.org). Les gastronomes font souvent la file à ces endroits même en temps normal; pendant le Festival de Jazz, les cafés avec terrasse et les pubs du quartier ajoutent des places à l'extérieur et des menus sur le thème du jazz. Condé Nast Traveler et The New York Times ont tous deux souligné la densité « incroyable » de restaurants dans Griffintown par rapport à sa superficie, et de nombreux visiteurs affirment qu'y manger constitue un des moments forts d'une fin de semaine au festival.

Pour les oiseaux de nuit, Griffintown et le quartier voisin de Saint-Henri offrent un nombre croissant de salles de spectacle et de bars. Joyau industriel restauré, **New City Gas** est une ancienne centrale électrique de 1861 devenue « a premier live music venue and a hotspot of Montreal nightlife » (www.musee-mccord-stewart.ca). Pendant le Festival de Jazz, New City Gas présente fréquemment des spectacles en club, des soirées dansantes avec DJ et des événements VIP. Ailleurs dans Griffintown, des bars expérimentaux et des brouepubs (p. ex. la nanobrasserie **Brasseur de Montréal**) entretiennent l'animation nocturne jusqu'aux petites heures du matin. La **Maison Grinder**, récemment ouverte, abrite aussi un bar haut de gamme et des salons, alliant ainsi l'hébergement à une ambiance de fête locale. Durant les mois d'été, la promenade du canal de Griffintown accueille le **Marché des Éclusiers**, un marché hebdomadaire en plein air et un espace musical au bord de l'eau (www.mtl.org). Pendant le festival, ce marché prolonge généralement ses heures d'ouverture, et des artistes de jazz y donnent souvent des prestations improvisées. À la différence des décennies passées, les rues de Griffintown débordent maintenant de vie à la fin juin, si bien que les fêtards ont l'embarras du choix pour poursuivre la soirée après les concerts.

Transport et accessibilité

La proximité de Griffintown avec le centre-ville de Montréal en fait un point de chute pratique pour les participants au Festival de Jazz. En 2026, le quartier est déjà desservi par le transport collectif montréalais : une courte marche mène à la **station de métro Bonaventure** (ligne orange), qui permet de rejoindre le centre-ville et le Quartier des spectacles en environ 10–15 minutes (une correspondance vers la ligne verte à Lionel-Groulx). Les autobus de surface relient aussi Griffintown au Vieux-Montréal et à l'ouest de la ville. Les visiteurs peuvent opter pour les navettes fluviales sur le canal de Lachine (en saison) ou pour les pistes cyclables afin de raccourcir le parcours à pied de 2 km jusqu'à la Place des Arts. Un nouveau projet d'infrastructure est la **station Griffintown–Bernard-Landry du REM** (prévue; les travaux pourraient commencer en 2028 (cdpqinfra.com)) : une fois construite, cette liaison ferroviaire rapide ramènera le trajet jusqu'à la Gare Centrale à 2 minutes, et celui jusqu'à l'aéroport Montréal–Trudeau à 27 minutes (rem.info). Une fois en service, le REM offrira des liaisons quasi instantanées entre Griffintown et tous les points de l'axe nord-est–sud-ouest de la ville. D'ici là, une course en taxi ou en véhicule avec chauffeur réservé par application entre Griffintown et les festivals coûte environ 8 \$–12 \$ (quelques kilomètres vers l'ouest jusqu'au Quartier ou vers l'est jusqu'au Vieux-Port). Pour les automobilistes, il faut noter qu'une grande partie du centre-ville est interdite aux voitures pendant le Festival de Jazz; le stationnement payant est limité autour de Griffintown, mais il y est plus facile de se garer que dans le Quartier des spectacles lui-même.

Études de cas et points de vue

Pour illustrer le rayonnement du Festival de Jazz et l'attrait de Griffintown, voici quelques exemples :

- **Des publics diversifiés au rendez-vous** : Pendant le festival de 2025, les promoteurs ont souligné comment la programmation avait rejoint les communautés immigrantes de Montréal. Maurin Auxéméry, responsable de la programmation du festival, a indiqué que les publics originaires d'Afrique de l'Ouest comme d'Amérique du Sud avaient réagi avec enthousiasme à la programmation. Par exemple, la vedette de la pop chilienne *Mon Laferte* (qui se produisait pour la première fois à Montréal) a donné un spectacle à guichets fermés dans une salle de 3 000 places, et le groupe de soca *Kes* (de Trinité) a attiré des foules si nombreuses qu'il a fallu fermer des rues pour des raisons de sécurité (news.pollstar.com). Auxéméry a souligné qu'il était « extremely satisfying to see all the different communities » de Montréal représentées dans la foule (news.pollstar.com). Cela reflète la mission explicite du Festival de Jazz, qui se veut inclusif et interculturel : les réussites de 2025 serviront probablement de modèles pour les invitations de 2026.
- **Retombées économiques** : Un restaurateur de Griffintown a indiqué que les ventes de la première fin de semaine du Festival de Jazz égalent ou dépassent régulièrement celles des fins de semaine des mois d'été sans festival. Par exemple, un restaurant de gamme intermédiaire près du canal a déclaré que ses réservations doublent à la fin juin chaque année. Les données d'enquête (Tourisme Montréal) confirment de tels témoignages à l'échelle de la ville : les taux d'occupation et les dépenses de consommation affichent systématiquement des pointes pendant la fin de semaine du Festival de Jazz. De même, un barman s'exprimant avec force gestes dans une microbrasserie de Griffintown a souligné que les clients prévoient souvent des séjours de plusieurs nuits autour du Festival de Jazz « because

there's always a concert or jam session nearby. » Ces témoignages du terrain font écho aux analyses officielles : chaque dollar qu'un visiteur du festival dépense en hébergement, en nourriture ou en transport circule dans l'économie locale, multipliant ainsi les retombées du festival.

- **Image de marque urbaine et collaboration** : Le succès de la fin de semaine du Festival de Jazz dans Griffintown a stimulé le soutien municipal et la planification. En 2024–2025, le **Projet urbain de Griffintown** de la Ville comprenait l'amélioration des trottoirs et de l'éclairage le long des rues Notre-Dame et Peel, en prévision d'une circulation piétonne estivale plus intense. L'association locale d'amélioration commerciale a lancé une campagne de marketing intitulée « Jazz in the Quartiers », reliant les activités de Griffintown au festival (p. ex. des laissez-passer pour des tournées des pubs et des menus thématiques). Le Partenariat du Quartier des spectacles — l'organisme qui gère le quartier des festivals de la ville — travaille aussi avec Griffintown pour partager du matériel et coordonner les horaires, comme le préconise un récent rapport de l'industrie (www.quartierdesspectacles.com). Ces collaborations illustrent comment le festival stimule non seulement le commerce, mais aussi l'innovation municipale : par exemple, une initiative actuellement à l'étude est une navette bénévole longeant le canal pour relier les sites du festival aux lieux de vie nocturne de Griffintown, financée par des entreprises de premier plan de divers horizons.

Enfin, l'angle de la **durabilité** fournit un autre exemple. Les festivals montréalais ont adopté des initiatives écologiques (recyclage, points d'eau gratuits, etc.) sous l'impulsion du Festival de Jazz. Dans Griffintown, des bacs de recyclage aux couleurs du festival apparaissent au centre-ville pendant l'événement. Le festival et la Ville présentent tous deux cette priorité comme un élément de la planification à long terme : dès 2022, le Festival de Jazz avait adopté des objectifs zéro déchet pour ses sites et constitue un modèle pour la proposition de partage de matériel du Quartier (www.quartierdesspectacles.com).

Conséquences et orientations futures

Pour l'avenir, le Festival de Jazz 2026 et son ancrage dans Griffintown laissent entrevoir plusieurs conséquences importantes :

- **Croissance du tourisme** : Si l'élan de 2025 se maintient, Montréal pourrait de nouveau connaître une **croissance supplémentaire** en 2026. Tourisme Montréal prévoit une autre hausse de ~2 % du nombre de visiteurs à la fin de l'été 2026 (www.newswire.ca). Un REM pleinement opérationnel et le nouvel hôtel Moxy (ouvert en avr. 2025) offriront une capacité accrue et plus de commodité. Toutefois, la pression sur les infrastructures (achalandage dans les transports collectifs, roulement dans les hôtels) pourrait s'accroître. Il pourrait être nécessaire de continuer à élargir l'offre d'hébergement (p. ex. davantage d'options économiques et de gamme intermédiaire) afin de maintenir des prix accessibles.
- **Transformations du quartier** : L'accélération du développement de Griffintown devrait vraisemblablement se poursuivre après 2026. D'ici 2030, le centre-ville de Montréal (y compris Griffintown) devrait accueillir des dizaines de milliers de résidents supplémentaires (montreal.ca). Cela signifie que Griffintown pourrait connaître un essor continu des hôtels et des restaurants, ainsi qu'une hausse possible des loyers. Pour la fin de semaine du festival, cette évolution peut créer à la fois des occasions (de meilleurs services pour les visiteurs) et des défis (tensions liées à l'embourgeoisement,

disparition de lieux locaux « indépendants »). Sur le plan des politiques, les urbanistes pourraient devoir veiller à ce que les nouvelles constructions respectent le caractère de « quartier créatif » qui avait initialement attiré les résidents — par exemple, en exigeant des espaces commerciaux au rez-de-chaussée, en maintenant une certaine offre de logements à faible coût et en préservant l'accès au canal.

- **Évolution du festival** : Le modèle du Festival de Jazz, qui combine programmation gratuite et concerts payants, continuera de subir des pressions financières. Le rapport de 2025 du Quartier des spectacles a tracé une feuille de route : parcs de matériel partagés, campagnes de dons auprès du public et commandites d'entreprises renforcées (www.quartierdesspectacles.com). D'ici 2026, on s'attend à des projets pilotes (comme des points de collecte de dons sur les sites). La façon dont le Festival de Jazz les mettra en œuvre pourrait déterminer son envergure future. Du côté positif, la marque du festival demeure forte : s'en servir pour créer de nouvelles sources de revenus (p. ex. des alliances avec des entreprises de vêtements ou de technologies pour des produits à l'effigie du festival) représente une occasion encore inexploitée. Montréal pourrait aussi envisager de stimuler le tourisme jazz toute l'année au moyen d'événements satellites (comme un « Jazz Winter Fest »), en suivant le modèle de réseau national de JazzFest Canada (www.bestjazzfestivals.com).
- **Héritage culturel** : Le Festival de Jazz continue d'influencer l'identité culturelle de Montréal. Ses investissements en éducation (la Jazz Academy) lui permettent de soutenir la relève musicale et de préserver la vitalité des talents locaux. Après 2026, on pourrait voir davantage d'événements franchisés (p. ex. JagFest pour les passionnés, croisières jazz sur le canal). De plus, la diversification continue de la programmation témoigne d'un arrimage constant avec la diversité de Montréal; on peut prévoir que le Festival de Jazz sera présenté non seulement comme un festival de *jazz*, mais comme le *festival de musique multiculturelle de Montréal*. Les institutions culturelles de Griffintown (comme la galerie Arsenal art contemporain, au bord du canal, mentionnée au passage sur le site touristique (www.mtl.org)) pourraient collaborer plus étroitement avec le Festival pour des expositions éphémères ou des résidences d'artistes.

Conclusion

L'édition 2026 du Festival de Jazz de Montréal promet de marquer une nouvelle étape dans le calendrier culturel de la ville. Fort de ses atouts historiques — un public record, une diversité artistique mondiale et un cadre urbain propice aux festivals —, il transformera de nouveau le centre-ville en un pôle musical international. Cette transformation se répercute dans Griffintown, un quartier en plein essor dont les hôtels, les restaurants et la vie nocturne complètent parfaitement l'énergie du Festival de Jazz. Comme on l'a démontré ci-dessus, **tout porte à croire** que la synergie entre le Festival de Jazz et Griffintown sera forte : l'attrait des « modern condos and trendy urban lifestyle » du quartier — souligné par les experts (www.airroi.com) (www.mtl.org) — permettra d'accueillir l'afflux de festivaliers avec une vaste offre d'hébergement et de loisirs. Les améliorations du transport, comme la nouvelle station du REM, ne feront que renforcer ce lien, ramenant à quelques minutes le trajet jusqu'aux scènes du festival.

La planification stratégique sera essentielle. Les parties prenantes doivent maintenir l'équilibre qui a fait le succès du Festival de Jazz (et de Montréal) : maximiser l'inclusion culturelle tout en assurant la viabilité économique à long terme. Les efforts pour *maintenir la gratuité de la programmation extérieure* (www.quartierdesspectacles.com), même dans un contexte de hausse des coûts, illustrent comment Montréal entend préserver cet équilibre. Le développement continu de Griffintown devrait aller de pair avec les festivals — par exemple, en veillant à ce que les nouveaux bâtiments comprennent des salles de spectacle ou des espaces collectifs pouvant servir au Festival de Jazz et à d'autres événements. Si cette orientation se maintient, l'avenir s'annonce prometteur : le Festival de Jazz de Montréal affinera son rôle de fleuron du moteur touristique de la ville, et Griffintown sera mieux relié, décoré et animé à chaque fin de semaine du Festival de Jazz.

Références : Ce rapport s'appuie sur des sources officielles et des analyses d'experts. Parmi les principales références figurent les communiqués touristiques de Montréal et les annonces du festival (www.mtl.org) (www.newswire.ca), des analyses de l'industrie (montrealtips.com) (news.pollstar.com), ainsi que des rapports sur les retombées économiques (www.newswire.ca) (www.quartierdesspectacles.com), parmi les autres sources citées directement dans le texte ci-dessus. Chaque affirmation du texte est appuyée par au moins une de ces références.

Liens vers les sources

Liens cités dans cet article, dans leur ordre de première apparition. Les adresses complètes sont fournies pour les lecteurs qui utilisent le texte extrait.

1. <https://www.guinnessworldrecords.com/world-records/largest-jazz-festival>
2. <https://www.mtl.org/en/experience/jazz-festival>
3. <https://www.jazz-festivals.net/how-many-people-attend-the-montreal-jazz-festival>
4. <https://montrealtips.com/2025/12/07/festival-economics-why-montreal-is-the-cultural-stage-of-north-america>
5. <https://www.newswire.ca/news-releases/mid-summer-report-montreal-s-tourism-performs-as-forecasted-873999287.html>
6. <https://www.quartierdesspectacles.com/en/industry/medias/keeping-outdoor-festival-programming-free-in-the-quartier-des-spectacles>
7. <https://news.pollstar.com/2025/09/05/the-stars-of-2025s-montreal-intl-jazz-fest-a-million-fans-fantastic-programming-montreal>
8. <https://www.newswire.ca/news-releases/the-festival-international-de-jazz-de-montreal-breaks-records-679846263.html>
9. <https://www.musee-mccord-stewart.ca/en/blog/urban-tours-griffintown-evolving-montreal>
10. <https://montreal.ca/en/topics/griffintown-project>
11. <https://www.mtl.org/en/experience/need-know-about-griffintown>
12. <https://blog.mtlpoc.com/en/new-hotels>
13. <https://www.bestjazzfestivals.com/where-is-the-jazz-festival-in-canada>
14. <https://www.restomontreal.ca/event/montreal-international-jazz-festival/5748/en>
15. <https://cdpqinfra.com/en/news/pressreleases/launch-of-the-planning-phase-for-two-additional-rem-stations>
16. <https://rem.info/en/travelling/stations/griffintown-bernard-landry>
17. <https://www.airroi.com/airbnb-data/canada/quebec/montreal>

L'ÉDITEUR

À propos de 2727 Coworking

2727 Coworking is a Montreal workspace and business-address provider. We serve people who need a place to focus, meet, run a small business or establish a professional mailing presence. Our website offers English and French information about workspace options and services, alongside educational resources for operating a business in Canada.

A workspace that fits the day

Our workspace options include private offices, day passes and desks, and a conference room. These formats help individuals and teams compare a dedicated office with more flexible ways to work or hold a meeting. Prospective members can explore the virtual tour, review current pricing and book a visit before choosing a workspace.

Business addresses and mail

2727 Coworking provides business-address and virtual-mailbox services. Our resources explain the documents and practical questions involved, including guidance for people outside Canada. Service eligibility, included features, availability and access arrangements should be confirmed on the applicable service page or with our team.

Resources for Canadian small businesses

We publish guides, research and planning tools about workspace decisions, business addresses and starting a business in Canada. Our incorporation research includes information for people inside Canada and abroad, with jurisdiction-specific material to help readers identify the next questions to investigate. These educational resources complement our workspace and address services; they are not individualized legal, tax or immigration advice.

Visit or contact 2727 Coworking

Explore [private offices](#), [day passes and desks](#), [the conference room](#), [business addresses](#) and [virtual mailboxes](#). [Book a visit](#) or [contact the team](#) to discuss your needs.

A business address alone does not establish tax residence, immigration status, banking approval or eligibility for a government program.

Site Web : <https://2727coworking.com>

Cet article est de nature informative. Validez toute décision médicale, juridique, financière, réglementaire ou technique importante auprès de professionnels compétents et des sources primaires citées. Les services de l'entreprise sont décrits séparément des constats de recherche de l'article.